

La Reconquista

LES ESPAGNOLS ONT PURIFIÉ LEUR SOL et martyrisé leurs racines... La pureté catholique a épongé un sang qui n'est pas le sien. Drôle de *limpieza* ! se dit Leonor qui n'a jamais rougi d'avoir contemplé la sublime mosquée de Cordoue... Les trois cents bains publics y sont maintenant fermés. L'Espagne efface les dernières traces de son passé maure.

Loin de chez elle, Leonor honore Dieu et ses saints, admire la prestance des jésuites ; furtive, elle chemine entre les échoppes songeant à la découverte des

Indes occidentales¹ et à la chute de Grenade. Depuis, il ne fait pas bon être musulman ou juif. Pour vivre en paix, il faut éviter les ogres de feu, bûchers avides, avaleurs de récalcitrants et de faux convertis, et se couler dans le moule ! Pour survivre, les hérétiques se sont faits *cristianos nuevos*. Sans doute les Cervantès ont-ils ainsi embrassé la foi catholique. Les parents de la jeune femme ne voulaient pas de ce mariage avec un bègue, buveur et séducteur, personnage ironique et embarrassant. Pourtant, Leonor Cortinas brava le carcan, s'en extirpa, attirée par ce beau parleur ombrageux qui trouvait sa peau plus fine que de la soie et s'agenouillait en silence à ses pieds d'albâtre lorsqu'il sentait les

1. Amérique du sud.

mots se bousculer sous sa langue. Elle regrette d'avoir failli, mais ne ferait pas autrement aujourd'hui...

Dans la ville prestigieuse surplombée par le château de Henares, la petite famille Cervantès manque d'argent et le catholique de façade qu'elle a épousé n'est même pas médecin et peine à gagner de quoi vivre dignement. De son côté, elle fait partie de ces nouveaux chrétiens qui s'affirment vieux chrétiens¹. Mentent-ils ensemble sur leurs

1. La qualité de « vieux chrétien » était une espèce de noblesse qui avait ses privilèges. D'après les statuts de *limpieza de sangre* (« pureté de sang ») établis aux XV^e et XVI^e siècles, les nouveaux convertis ne pouvaient se faire admettre ni dans le clergé, ni dans les emplois publics, ni même dans certaines professions mécaniques. On ne pouvait ainsi entrer dans la corporation des tailleurs de pierre qu'après avoir fait preuve de pureté de sang.

origines ? Leonor retrouve son époux Rodrigo en train de poser un cataplasme à la moutarde sur les jambes de Dolorès, une matrone qui porte bien son nom.

— Le f... feu de ces graines broyées va cuire v... votre douleur, señora Dolorès. L... Leonor que voici connaît le nom latin de la sanve.

— *Synapsis arvensis*. J'ai l'impression d'avoir épousé un moutardier ou un charcutier ! Mais, ma foi, mon barbier de mari connaît les effets de tout et de rien sur quiconque...

La dame poissonnière, installée sur un dossier en bois, regarde ses jambes rougies et hurle son désespoir :

— Vont-elles par cet incendie dégonfler, maître Cervantès ?

— Aussi vrai que j'ai épousé Leonor en 1532 et que je n'ai t... t... toujours pas de fils... Et n'oubliez jamais la sentence du médecin de Cordoue : « La gloutonnerie est poison mortel pour le corps humain et v... véritable cause de toutes les a... affections... »

Dans un bruit métallique, des cigognes qui nichent sur le toit posent leurs pattes longues comme des épées. Une grosse lessive attend sur les marches grises... Leonor retourne au fleuve et longe les remparts crénelés. Un jour, elle donnera un fils à ce demi-médecin sans diplôme, l'enfant deviendra célèbre et les vengera...

Si Leonor a perdu de son espièglerie, elle apprécie encore le laisser-aller de son *sangrador* de mari, sa façon amusée de

prendre la vie, son calme fragile, ses colères en cascades qui s'épuisent sans ressentiment. Mais Leonor est trop instruite pour s'en accommoder. Elle connaît l'histoire de cette ville proche de Madrid qui, sous domination musulmane, s'appelait Al-kla-Nahar. Le cardinal Cisneros¹ y créa une sublime université au début du siècle. Ah, si elle était née homme, Leonor serait devenue savante !

1. Ximenes Cisneros (1436-1517), franciscain, confesseur d'Isabelle de Castille et archevêque de Tolède. C'est lui qui décida d'une Bible polyglotte. Cardinal puis grand inquisiteur, il créa l'université d'Alcalá avec étude obligatoire de l'hébreu, de l'arabe et du chaldéen. Il protégea les libertés des étudiants face à une Inquisition dont il fut pourtant l'un des responsables actifs. Son mot d'ordre était : « conversion ou expulsion ». Il opéra des conversions en masse. En 1516, il invita Érasme qui refusa de venir en Espagne. À la mort de Ferdinand, il devint régent du royaume.

Pour l'instant, ses biens fondent entre les mains du dilapidateur bègue, qui toujours la menace d'une moquerie. Il fait semblant d'être sourd quand il a perdu une fortune au jeu, ou qu'on lui a volé une pièce d'or au fond de ses poches. Mais jamais elle ne s'ennuie avec le barbier, réceptacle de toutes les indiscretions de la ville et si tendre avec elle dans l'intimité.

Lorsqu'elle croise sur le marché une vendeuse de drap, elle se plaint pourtant, à la manière des commères du quartier :

— *Madre de Dios...* Ma bonne Elvira, j'ai été bien trompée, et tu peux faire ta langue de perroquet. Rodrigo me disait avoir un cœur grand comme la Sierra Leone, il s'était présenté comme médecin en titre, mais j'ai vite reconnu le chi-

rurgien des basses œuvres, celui qui enlève une épine du pied ou saigne un gros lard. *El sangrador* sait raser les joufflus, tailler leur barbe, mais il ne parvient jamais à saigner leur bourse !

— Il a failli massacrer don Gomez da Silva ! Le pauvre porte sa cicatrice comme une balafre de guerre. Quitte ce barbier sans envergure, il ne sait que dénigrer les docteurs patentés.

— Tu te trompes. Ses estafilades sont salvatrices... Mon Rodrigo soigne, son savoir est celui d'un médecin qui guérit !

— Leonor, il est comme le vent, un coup à gauche, un coup à droite. Quand il aura bu ton or, il dira que tu as peste et bubons.

— Cesse de te moquer. Pour l'instant je dois nourrir mes filles Andrea, Luisa...

— Après le défunt Andrès, viendront Rodrigo le second, Magdalena la sauvage, et enfin Juan.

— Saurais-tu lire au creux de mon regard, à défaut de mes mains, *gitana* ?

— Bien au-delà ! Tu quitteras Alcalá de Henares. Ton homme fera le coq dans une ville moins érudite, afin de faire croire à sa science. Ici, il ne dupera plus personne.

— Méchante langue. Mon époux ne songe à partir qu'à cause des médisances sur son sang ! Sinon nous resterions ici, tous, bien à l'abri... Grâce à lui, mes filles sont nées et vivent toutes en bonne santé.

— À Valladolid, il partira je te dis ! Remarque, il me plaît, ton chevalier tombé du ciel, avec ses grands airs de s'y connaître en corps et en âmes... Allez, à bientôt au lavoir, ma belle.

Les deux femmes se saluent en riant. La prochaine fois, ce sera Elvira qui dira pis que pendre sur son coquin de mari... Leonor remercie le ciel, au moins le sien a de la prestance et ne lui ment que par omission. Il joue ses gains, comme pour oublier qu'il porte le nom de Cervantès, village escarpé dont une grande population juive prit le nom. S'il était moins dépensier, et s'il ne bégayait pas à la moindre émotion, elle ne serait pas en perpétuelle prière... Elle craint que la couronne qui a expulsé Maures et juifs d'Espagne ne recommence avec les convertis. Les rois catholiques ont imposé le corps vrai, une Espagne vidée des non-Hispaniques¹... Mais musulmans et

1. En particulier les Phéniciens, les Grecs et les Carthaginois.

juifs étaient pour elle de vrais Espagnols. Ils ont forgé avec nous une histoire, nous avons partagé tant de belles choses, se dit Leonor en se rappelant la fréquente remarque de Rodrigo : « Rois et reines ont joué aux nouveaux élus d'une sale guerre sainte. Ces faux b... barbiers ont fait une saignée à la mémoire : oublié Ramon qui savait l'arabe et parlait des juifs, des musulmans et des chrétiens comme de frères ! Fini le souvenir de Mahomet de Belico qui bâtit l'église de la Trinité à Saragosse. La t... tour penchée nécessita c... cinq a... architectes, deux chrétiens, deux musulmans et un juif. Mais Isabel la très Catholique décida¹ qu'aucun juif ou musulman n'aurait l'audace de représenter la figure de notre Sauveur, de

1. En 1480.

sa glorieuse mère ou de tout autre saint. P... Près d'un demi-siècle plus tard, voilà notre beau pays propre comme un lapin prêt à cuire. » Le savoir encyclopédique de Rodrigo de Cervantès Saavedra¹ a toujours interloqué Leonor. Cependant elle a toujours été fière d'être catholique, fière de la supposée pureté de son sang. Mais un regret la taraude. La disparition progressive de toute sensualité rend le peuple sévère comme un pape. Prier ou combattre avec austérité, tel est le choix... La car-

1. Dans la généalogie cervantine, à signaler que le nom Saavedra est lié à l'histoire d'une famille de juifs convertis. Un médecin de Tolède, Rodrigo de la Fuente, en souvenir de la grand-mère de sa femme qui s'appelait María de Saavedra, donna ce nom à l'une de ses filles. D'autre part, de nombreux Rojas figurent dans l'arbre généalogique de Rodrigo et de Leonor.

rière des armes est plus digne que celle de la plume. Conquérir le monde jusqu'au Mexique, brûler des livres et des champs de bataille, tout cela ressemble à un cataplasme irritant. Avant, l'attirance entre sexes opposés n'était pas chose sale ou diabolique ; aujourd'hui, il faudrait haïr l'amour physique, coupé des sentiments comme les fleurs de la sève. Leonor ne se sent pas en faute lorsqu'elle apprécie les caresses improvisées de son mari. C'est un amant attentionné, et cela, elle ne le confiera à personne, de peur de se faire traiter d'hérétique... Ensemble, ils aiment secrètement dévorer *La Celestina* de Fernando de Rojas, *le converti rouge*. *La Célestine*, qui décrit l'amour d'un couple adolescent béni par une

sorcière, a été condamné par le Saint-Office. Sera-t-il bientôt interdit de s'aimer charnellement ? songe Leonor à haute voix, en se donnant à Rodrigo sous l'alcôve grenat. Les soupirs font place au sermon de Rodrigo :

— Sans g... grand inquisiteur, pas de p... prison, pas de sup... plice. Ici, je veux bien être enfermé. Ton corps, voilà la *casa santa* ! Donne-nous un fils plus vif qu'Andrès qui ne t... tarda à mourir... C... Cinq années déjà. Un fils...

— Crois-tu que l'homme et la femme sont à l'image de Dieu, ou bien risquons-nous le bûcher ?

— Brûler à ta peau et te regarder est un b... bienfait. Quelle bouche ! Quel teint et quelle douceur de peau ! Maintien gracieux, parfaite circulation du

sang ! Tes yeux m'attaquent, et je réponds par un baiser.

— Monsieur le barbier, la raison de ma déraison affaiblit ma lucidité. Que personne n'aille confabuler à notre sujet. On te dit déjà joueur, hâbleur...

— Sans me confesser de tout, j'irai prier à l'église. Ma colombe noire au cou de cygne, crois-tu que je pourrais me priver de toi, ah, ah ?!

Un hallebardier interrompt les ébats en toquant à la porte. Il demande à cor et à cri el señor Cervantès.

— Vous savez recoudre une mauvaise blessure¹ ? Vite !

1. Rodrigo était un *cirujano de cuota* et non un chirurgien d'académie, mais il possédait la science requise pour préparer plâtres, baumes, médicaments, et pour faire certaines opérations.

— Tout dépend depuis quand, où et comment... Entrez.

— Un rufian, cette nuit, dans la ruelle Carlos Quinto.

— Mais où, sur votre corps ?

— Dans le dos, sous le bras droit...
On m'a dit que le *sangrador* qui vit en face de l'hôpital de Antezana¹ ne demandait que quelques escudos, et cela en toute discrétion.

1. Le plus vieil hôpital d'Espagne.

De Alcalá de Henares à Valladolid

À SIX LIEUES DE MADRID, Alcalá de Henares¹ renferme un joyau : son université. Alcalá, c'est l'Alhambra, Grenade en plein nord, troublant héritage de la domination musulmane aux racines romaines, parfait chaudron entre haine et tolérance... Des parterres mauresques, trois étages ajourés avec promenades donnant sur une cour carrée, c'est dans ce lieu prestigieux que de brillants esprits ont élaboré la fameuse Bible en quatre langues : hébreu, latin, grec et chaldéen. On y enseigne tout, sauf la jus-

1. Au patrimoine de l'Humanité depuis 1998.

tice. En cette année 1547, Alcalá devient la rivale de Salamanque avec ses milliers d'étudiants. Les jaloux disent cinq mille, les fiers douze mille futurs théologiens, médecins et professeurs ! Lorsqu'ils acquièrent pompeusement leurs qualités dans la salle des grades, ils peuvent admirer le plafond orné d'étoiles posées sur un lacis, qui ressemble déjà au firmament de leur gloire. Les meilleurs artisans du califat de Cordoue étaient venus dorer ce ciel bleu comme le fleuve qui dévale la Sierra de Guadarrama.

Ici, loin de la calle Mayor, en traversant cet océan de pavés effleurés par des rats de bibliothèque et des trousseurs de jupons, son fils deviendra licencié, Leonor le promet à Dieu ! Elle porte en avant un ventre rond et dur, qu'elle pro-

tège, sous les arcades bourdonnantes abritant des boutiques garnies de pains, de fruits, de viandes, d'épices, de tonneaux d'olives, de cuirs pour bourreliers et cordonniers. Après cette abondance étalée, Leonor passe devant un portail austère et observe les torrents de pluie qui percutent toits et clochers et qui termineront leur course dans des gobelets et des verres. Deux jarres reçoivent le trop-plein de pluie et leur musique ressemble à la prédiction de la gitane... Floc, toc, le futur cogne. Leonor se met à l'abri. Une crampe s'insinue en son ventre, une question terrible lui succède. Qui sera l'enfant qu'elle porte en elle ? Un demi-marrane, un fruit de convertis, un vrai chrétien masquant un passé ju-daique ? Elle prie pour qu'il venge

l'honneur de la famille dans une respectabilité absolue. L'archevêque de Tolède, venu il y a quatre ans durant le dimanche des Rameaux, a proclamé l'exigence de la pureté du sang et celle des manuscrits...

Dans les feux de l'automne, Leonor supplie son époux de lui donner une drogue pour ne pas hurler de douleur. Elle accouche au milieu des lancettes et des couteaux à saignées. Rodrigo voit une tête noire apparaître des entrailles de son épouse : c'est un beau garçon qu'il lave aussitôt le cordon ombilical sectionné. Né¹ le 29 septembre

1. Dix villes au moins se disputent le lieu de naissance de Miguel de Cervantès. Il serait né dans une maison située à l'arrière de l'hôpital de la Miséricorde, à Alcalá de Henares. Cependant, on se trouve en présence de deux

1547, jour de la San-Miguel, Miguel de Cervantès est baptisé le 9 octobre¹ dans l'église Santa Maria. Les commérages roulent :

— Il a vu le jour en Sierra Leone, patrie des Almohades, des gueux et des Hébreux, et il ressemble à son grand-père, Juan² de Cervantès, ce terrible

actes de baptême, l'un de Miguel de Cervantès, baptisé le 9 octobre 1547 à la paroisse de Sainte-Marie-Majeure d'Alcalá, l'autre de Miguel de Cervantès y Saavedra, baptisé en 1558 à Alcazar de San Juan !

1. Le 19 octobre selon le calendrier grégorien.

2. Juan de Cervantès fit des études de droit à Cordoue. Né en 1470, il étudia à Salamanque, se maria avec Leonor Fernandez de Torreblanca (illettrée). Son beau-père, Juan Diaz de Torreblanca, bachelier, médecin et chirurgien, lui donna une dot de 50 000 maravédís. Sa mère se nommait Catalina de Cabrera. Juan s'établit à Alcalá de Henares où naquit son deuxième fils, Rodrigo. En 1508, Juan reçut 10 000 maravédís du roi pour ses services de lettré et d'avocat. De 1509 à 1511, il fut le *corregidor* d'Alcalá

juge, *corregidor* qui faisait torturer les mauvais garçons, les punissait de s'être abandonnés à la vie licencieuse des villes !

— Non, je trouve que ce Miguel a les joues et les yeux de sa mère, doña Leonor. C'est un *pur-sang* !

Les commentaires couvrent les paroles du vent et du prêtre. Le nouveau-né semble flotter au-dessus d'une vasque

de Henares ; en 1516, alcade principal de Cordoue. En 1522, il résida à Tolède, centre de la rébellion des communautés. Après une vie itinérante, en 1538, Juan se sépara de son épouse qui fut contrainte de s'installer à Alcalá de Henares avec ses enfants. Juan se transforma en avocat de l'Inquisition, laissant sa famille dans la misère... On le dit brutal, c'était en fait un homme au sang chaud. Il tira par les cheveux une femme sur une place publique, mais fut juste. Il eut plusieurs enfants : Rodrigo, Maria – qui s'unit sans se marier à Martin de Mendoza – et Andrès, alcade de Cabra. Rodrigo, après avoir connu la haute société, vécut l'infortune.

ronde en pierre grise inégale. Une vieille femme affirme que Juan le licencié, ayant pris grade en 1532, devint gouverneur et juge des audiences du duc d'Osuna, et qu'il officie maintenant à Cordoue. Un ton plus bas, une duègne lui répond :

— Ce rustre a subi un procès pour avoir poussé un certain Diego Cordido à la misère par trop de fermeté !

— Il ne s'est même pas déplacé pour le baptême de son premier petit-fils, enfin si le chérubin survit...

— Le père de ce fainéant de Rodrigo – Dieu ait pitié des siens – se désintéresse de sa famille, il n'aime que châtier ! Il a infligé à tort dix jours de prison à une servante, et vous savez pourquoi ?

— Non ! Qu'avait-elle fait de mal ?

— Rien, mais le juge l'a trouvée bien coupable.

— Mais de quoi ?

— De s'être chamaillée avec sa patronne qu'elle avait insultée en la traitant de juive !

— Cela prouve bien que les Cervantès étaient des circoncis et que ce Miguel est baptisé par la grâce de Dieu. Mais taisons-nous...

Le maigre Rodrigo est dévisagé par l'assistance. Il semble absent... Il doit marmonner dans sa barbe des mots en langue hébraïque. Feinte-t-il le curé Bartolomé Serrano, et Baltazar Vasquez, le sacristain, pour obtenir la divine bénédiction ? La petite congrégation refait sa biographie. En 1532, ce barbier insouciant a épousé Leonor de Cortinas, de

dix ans plus jeune que lui, une femme intelligente et pieuse. Un maquignon certifie que cet Andalou se laisse guider comme une brindille, alors que Leonor de Cortinas c'est l'Espagne, la douceur et la force incarnées. Son triste sire d'époux préfère les jeux au confessionnal. Rodrigo songe qu'en vérité il aime deviner si un chien pissera plutôt ici que là, si une cigogne se posera sur une branche plutôt que sur un toit. Les paris ont quelque chose de troublant et de fugace, alors que la vie de famille devient pesante avec une bouche de plus à nourrir... Sa mère qui l'observe, sa femme qui le fixe et cette foule qui l'épie l'oppressent. Mais que ferait-il seul ? Il ne pourrait amuser sa troupe d'enfants, ni étonner Leonor. Le parrain, Juan Pardo,

et le curé, Bartolomé Serrano, regardent les mains étranges du nourrisson, longues et fines. Sous un soleil rasant, la petite troupe suivie des invités s'en retourne à la rue de la Imagen. C'est le quartier des *conversos*. Le patio de la maison touche l'hôpital de la Miséricorde. Leonor se signe. Ignace de Loyola y fut soigneur volontaire. Une vieille duègne à moitié aveugle s'agrippe aux murs et s'étonne haut et fort, aboyant sa vieille haine :

— Étrange année... *Ola !* 1547 s'achève avec la mort des grands, des conquistadors et des rois, *ola !* Soliman le Magnifique nous nargue, mais signe étrange et favorable, notre grand Carlos bat facilement les protestants, et votre enfant naît avec l'application de l'édit de la « pro-

preté » du sang ! Frémissez, lascars, faux catholiques ! Nous remonterons jusqu'à la vingtième génération s'il le faut pour débusquer les juifs cachés.

— Buvons à la santé de notre fils, murmure Leonor.

— Il semble malingre. Que la Sainte Vierge le protège, claironne la vieille Elzevira.

— Que, que... que la santé l'accompagne ! crie Rodrigo à l'oreille de la comère vêtue de noir.

On ne l'avait pas invitée, mais elle avait suivi, feignant de n'y rien voir et d'y mal entendre. Elle goûte à tout en cancanant...

— Voulez-vous que mon mari vous raccompagne ? La nuit ne va pas tarder à tomber, se risque Leonor.

— Pas avant de m'avoir dit si vos ancêtres vendaient du drap à Cordoue, pour vous appeler Cortinas comme de vulgaires chiffonniers juifs. Ils comp-
taient parmi eux un célèbre médecin, non ? Mé-de-cin et pas chirurgien à la manque ! On dit que ces métiers sont réservés aux juifs...

— On dit que celui qui pêche ira griller en enfer, soupire Leonor, son fils dans les bras.

— *Conversos, conversos !*

— Cupide et vieille folle, si nous l'étions, vous nous voleriez l'eau de notre puits ?! Cessez vos s... soupçons inutiles ! lance Rodrigo.

— Vous me prenez pour une hébétée de la dernière pluie ?! Ni juif qui soit idiot, ni grenouille qui ne coasse. Chez

vous, les filles étudient. Vous êtes tous d'Al-Madina, amis de la mosquée et de la synagogue : des traîtres ! Et vos rabbins convertis, on les reconnaît à leur air entendu !

— Doña Herencia, nous ne tolérons plus vos attaques !

La commère se signe et mange avec gourmandise une pâtisserie au miel tout en crachant son fiel :

— À Cordoue, votre ancêtre Juan Luis de Torreblanca fut tué comme un porc lors d'une poursuite contre les *conversos*, mais au moins ce pourceau de converti était médecin véritable !

— Vous oubliez Pedro, vieille mégère, assassiné d'un coup de couteau parce qu'on a pris son eau bénite pour de l'urine ! Que la vraie foi vous sauve...

— L'arrière-grand-père paternel de ce petit empoisonnait ses malades vieux chrétiens.

— L'Inquisition est terminée, vieille f... folle, hurle Rodrigo. Vous d... dites n'importe quoi, vous êtes la rumeur à vous toute s... seule.

— La sainte Inquisition revient pour vous donner la foi ! Vous verrez ! Vous compterez les saignées et les barbes à raser sur les doigts d'une main. Personne ne viendra plus dans ce quartier. On aurait dû vous expulser tous, ne pas accepter de conversion ; aucune, jamais.

— Vous parlez à des baptisés ! Je vous rappelle que mon mari a étudié chez les jésuites ! éclate Leonor en regardant son mari qui l'interrompt.

— L... Laisse parler la vieille vipère, son venin craché, elle sera p... plus alerte pour s'en retourner... Et je vais vous apprendre une chose, les juifs sont à Saragosse depuis deux m... mille ans, et votre Cis... neros de malheur a fait brûler un million de livres ; et sans d'anciens c... *conversos*, il n'aurait pu traduire les langues anciennes, si anciennes qu'il n'est pas en votre pouvoir de le c... concevoir.

— Vous ignorez, mécréant, qu'un Index expurgatoire des livres interdits vient d'être signé par l'empereur Carlos, gloire à lui !

Rodrigo se tait et s'approche de sa mère, rappel cuisant de la séparation de ses parents. Au moment où il tente de demander des nouvelles de son père, il

est appelé comme guérisseur et infirmier auprès d'un joueur à qui il doit un sac plein de maravédis¹.

Le vieil homme le regarde sournoisement et lui sourit avec une feinte amitié :

— Entre. J'ai la bouche pâteuse et l'œil collé. Regarde ma langue.

— Citron chaud tu boiras. Lavement tu s... subiras. Pour tes yeux, regarde-moi... Combien de prostituées, ce mois ?

— À peine deux ou trois...

— Tu as des p... poux, qui viennent chercher pitance jusqu'au siège de la vision.

1. Ancienne petite monnaie espagnole – de l'arabe *murabiti*, « relatif aux Almoravides », dynastie berbère dominant l'Andalousie et le Maroc de 1061 à 1147 – en usage du XII^e siècle à la fin du XVIII^e siècle.

— Que faire ?

— Des bains, des lotions, et encore des bains.

— Avais-je besoin d'un chirurgien pour me dire d'aussi simples choses !

— Tu veux devenir aveugle et qu'après t'avoir renseigné, je m'en retourne ?

— Non, jouons, tu gagneras aux dés cette fois.

— Je suis ruiné !

— Je te fais grâce du quart de ce que tu me dois. Le grabataire que je deviens te permettra certainement de te refaire...